



(Voyage Odile et Olivier du 18 Septembre au 22 Octobre 2019).

La **Cordillère HUAYHUASH**, décrite comme « l'un des massifs les plus spectaculaires des Andes ! », dicit Glénat, voilà qui avait attiré notre curiosité et nous avait embarqués dans l'organisation d'un trek de 10 jours (sacs de touristes et d'expé compris !).

Odile et moi confirmons qu'il fait bien partie des grands, avec ses nombreux cols de 4500 à 5060m et ses camps de bases souvent au-dessus de 4200 m. Heureusement, le portage assuré par des mules et l'expérience de notre muletier (bon cuisinier par ailleurs) et de son fils, nous ont permis d'en apprécier toute la saveur, sans parler de notre brève acclimatation dans la cordillère Blanche, au départ de Huaraz.(3100 m) : Laguna Paron (4200 m) et Laguna 69 (4600m).



Laguna Carhuacochoa.(4170 m) et le Yerupaja "celui qui se voit en premier" en Quechua, au milieu (6634 m).

Par contre, le froid humide et omniprésent, accentué par un vent régulier et fort (sans doute dû à notre départ en fin de saison de trek), nous a donné l'impression d'un trek plus exigeant que ceux équivalents réalisés au Népal. Mais que dire de ses lacs turquoise, surmontés de pics glaciaires affûtés (dont le Yerupaja, 6634 m, 2ème sommet du Pérou), parsemés parfois de rocaillles jaunes et ocre, nous rappelant la folie aurifère des premiers conquistadors. Que dire également de ces traces de civilisation Incas, comme ce chemin qui assurait à l'époque, une traversée express du pays sur plus de 3000 km ! Civilisation riche culturellement et structurée mais pourtant si fragile, comme toute civilisation le serait, comme ne cesse de nous le dire l'histoire, pour qui n'y prend garde...

Après ce trek, la suite de notre périple, au sud du Pérou, via Cusco, et sa magnifique architecture et l'incontournable Machu Picchu, ne nous a pas démentis.

Puis, cerise sur le gâteau et profitant de notre entraînement en altitude, nous avons pu réaliser l'ascension d'un volcan, le Misti dominant Aréquipa et culminant à 5822 m.



Le cratère du Misti.

La montée en 2 jours nécessite pour sa dernière étape, environ 7h d'effort du camp de base (4500 m) au sommet et moins d'une heure au retour, grâce à sa descente « canon » par un couloir en cendres volcaniques, digne des plus voluptueuses pentes de poudreuse.

Enfin, notre séjour se terminera via les îles Ballestas où nous avons observé d'innombrables oiseaux marins, lions de mer, dauphins..., grâce à la présence du courant froid de Humbolt avec à proximité le parc de Paracas, désert collé à l'océan pacifique tumultueux.

Compte-rendu d'Olivier.

Bonus pour spéléo : La Cordillère Huayhuash est calcaire (contrairement à la cordillère Blanche toute proche, plutôt granitique) sans cavité évidente (quelques baumes de gélifraction), si ce n'est une belle exsurgence repérée, mais impénétrable.



Photo de la resurgence et dans la falaise une faille...

Le compte-rendu de l'expédition **Karanzave 2019 au pays de l'arche perdue**, en Arménie, du 5 au 22 septembre 2019, est publié dans **La Gazette des tritons n°96, septembre 2019, pages 27 et 28.**